

10 КЛАСС**Время выполнения заданий: 120 минут****Кроме ответов на вопросы в работе не должно быть никаких пометок.****Часть I (30 баллов)****АУДИРОВАНИЕ**

Прослушайте четыре текста и определите **основное** речевое намерение (**A-H**) для каждого говорящего (**вопросы 1-4**). **Обведите соответствующую букву в бланке ответов.** Для каждого говорящего возможен **только ОДИН** вариант ответа. Если для одного говорящего выбрано более одного варианта, ответ не засчитывается.

		Locuteur 1	Locuteur 2	Locuteur 3	Locuteur 4
A	Faire des compliments				
B	Exprimer une obligation				
C	Hésiter				
D	Critiquer				
E	Décrire				
F	Plaindre				
G	Consoler				
H	Prendre rendez-vous				

Часть II (10 баллов)

УСТОЙЧИВЫЕ ВЫРАЖЕНИЯ

В таблице ниже даны **5 верных** и **7 неверных** устойчивых выражений (1-12). Если выражение **верно** – напишите **‘ок’** в соответствующей графе бланка ответов. Если утверждение **неверно** – исправьте его и запишите **1 правильный вариант** в соответствующей графе бланка ответов. Если в графе бланка ответов дано более 1 варианта, ответ не засчитывается.

Все задание оценивается в «0» баллов, если более 5 утверждений отмечены как верные.

	Устойчивое выражение	Ваш вариант
0	<i>les beaux jours</i>	<i>ok</i>
00	<i>grièvement malade</i>	<i>gravement malade</i>
1	Le téléphone arabe	
2	Être fleur rose	
3	Être soupe au lait	
4	Un de ces quatre	
5	La pelouse en vacances	
6	Ni viande ni poisson	
7	Baisser les mains	
8	Raconter des salades	
9	Être une bonne prune	
10	Mettre la main à la pâte	
11	Faire la grosse matinée	
12	Peigner la girafe	

Часть III (60 баллов)

ПИСЬМО

Imaginez que vous êtes journaliste et que vous rédigez un article illustré pour le magazine «**Ça m'intéresse**» sur un des sujets ci-dessous.

- 1) *Différentes façons de passer le temps.*
- 2) *Les choses à faire avant d'aller à l'Université.*
- 3) *Le défi à lancer.*
- 4) *Le sujet à votre choix*

Vous devez utiliser 6 images pour votre article (vous pouvez choisir 6 images proposées ci-dessous).

N'oubliez pas de:

- choisir ou formuler le thème de votre article. Ecrivez-en le titre.
- écrire une introduction (vous n'avez pas besoin d'images pour votre introduction).
- choisir 6 images pour votre article illustré, les mettre en bon ordre et faire les commentaires de chaque image en 2-4 phrases.
- écrire une conclusion (sans utiliser aucune image).

Total : 220-360 mots.

Занесите Ваш ответ в бланк ответов. Допускается использование бланка ответов с двух сторон.



A



B



C



D



Е



Ф



Г



Н



И



Ж



К



Л

Аудио-файлы с записью приведенных ниже текстов расположены на сайте олимпиады по адресу <http://olymp.hse.ru/mmo/tasks-lang>.

Transcription des enregistrements

1. En ce moment on parle beaucoup du **Sarkothon**, et on en parle avec le sourire. C'est bien parce que c'est fait pour. Le mot est plaisant, il est moqueur. Il est fait justement pour qu'on se moque un tout petit peu, pour qu'on se moque gentiment et puis il est amusant. Rien que la phonétique, la sonorité du mot porte à sourire. **Sarkothon**, ça fait un peu *cyclotron*.

Qu'est-ce que c'est que ça, le **Sarkothon** ?

On dit que Nicolas Sarkozy – ancien président de la République, donc ancien candidat à la présidence – aurait dépassé le plafond autorisé pour les dépenses de campagne, et aurait été aidé pour rembourser sa dette par l'UMP qui est le parti qui le soutient directement.

Alors l'UMP – et là encore on met tout ça au conditionnel – aurait fait appel à ses sympathisants, ses adhérents, ses militants pour que ceux-là envoient des dons qui serviraient à éponger la dette du président. Et ça, on l'appelle **Sarkothon**. Mais pourquoi ?

Eh bien, **Sarkothon** ? C'est un mot-valise. Les deux premières syllabes évoquent Sarkozy, et la dernière fait référence au **Téléthon** qui est une émission de télévision.

Pourquoi le **Sarkothon** fait référence au **Téléthon** ? C'était une émission télévisée qui, elle aussi, faisait appel à la générosité du public. On demandait des dons pour alimenter l'aide scientifique, médicale.

Mais pourquoi une émission très longue s'appelle-t-elle **Téléthon**. Là encore, c'est un mot-valise. *Télé* parce que *télévision*. Et **thon** : pourquoi **thon** ? Parce que **Marathon**.

Et là, l'histoire est totalement différente. On l'appelait **Téléthon** cette émission parce qu'elle durait très longtemps. Au bout de deux heures, on essayait de voir qui avait fait des promesses de dons, et au bout de quatre heures on faisait l'addition, et au bout de six heures on faisait l'addition aussi ; c'était un petit peu triomphaliste.

Quel rapport avec **Marathon** ? Eh bien c'est parce que ça dure. Et que ça dure longtemps. La bataille de **Marathon** a été une grande victoire des Grecs, et notamment des Athéniens sur la flotte perse et sur l'armée perse. Et une fois cette victoire remportée, il fallait prévenir Athènes. Donc on a dépêché un émissaire qui a couru pendant les 42 km, qui sépare la plage de **Marathon** de la ville d'Athènes pour annoncer la bonne nouvelle. Il arrive, il est épuisé, hop ! il meurt. Mais Dieu merci, il avait dans ses mains un rameau d'olivier. Ce qui fait qu'on a compris. Nous avons gagné, tant mieux.

Mais on voit un triple transfert de sens : **Marathon** évoque quelque chose qui dure très longtemps, une très longue course. Donc **thon** évoque quelque chose qui dure. **Téléthon**, c'est une émission de télévision qui dure, mais qui demande des dons. Et le **Sarkothon** ne dure pas très longtemps, mais demande aux militants et aux sympathisants de l'UMP d'aider le président de la République.

2. La presse de ces derniers jours a largement commenté une image un peu pâissante du président de la République française dans l'opinion française, et même dans sa propre famille politique. Et on a pu lire, on a pu entendre, que l'hyper présidence s'essouffait.

Hyper présidence, hyper président... C'est, en effet, une expression qu'on a bien souvent accolée à Nicolas Sarkozy et à sa façon d'exercer le pouvoir depuis son élection en mai 2008. Et la formule est arrivée très vite, dès les premières semaines de son arrivée aux affaires, comme l'une des manières de qualifier son style. Elle a été d'ailleurs assez partagée par des commentateurs de tout bord, prononcée aussi bien avec admiration qu'avec agacement.

Pourquoi un hyper président ? D'abord, pour souligner la « suractivation » du régime présidentiel. Dès son arrivée, les services présidentiels sont musclés, et le rôle des ministres est plus ou moins mis à distance, notamment celui du premier d'entre eux. Le président veut avoir l'œil sur tout et décider de beaucoup de choses. On se rend donc bien compte que ce préfixe « hyper » sert davantage à qualifier une manière d'illustrer sa fonction qu'à décrire l'homme lui-même.

L'hyper président, c'est d'abord celui qui a dopé la fonction présidentielle, qui a développé son importance. Mais, c'est aussi un homme qui se montre sur tous les fronts, qui veut être partout. C'est une façon d'exprimer l'ubiquité présidentielle, c'est-à-dire donner l'impression qu'on est partout à la fois. Et aussi, une façon de rappeler en filigrane l'un des adjectifs les plus courants formés avec hyper : hyperactif. Ce dernier mot donne d'ailleurs un bon exemple de l'usage du préfixe hyper actuellement. Il sert à fabriquer du superlatif ; hyperactif, c'est-à-dire encore plus que très actif.

Mais la formule « hyper président » marque ! Elle se retient, dans la mesure où le préfix hyper s'utilise pratiquement toujours pour modifier le sens d'un adjectif, et pas d'un nom. Par exemple, hypersensible. Et on a là un seul mot, et non la succession d'un adverbe et d'un adjectif. Ou bien alors de façon plus familière, dans une langue très parlée, on peut dire de quelqu'un « il est hyper gentil, hyper affectueux, hyper prévenant ». C'est un intensif à la mode ! Mais hyper suivi d'un nom, ça, c'est une nouveauté. Et c'est ça qui a valu le succès de cette formule : un hyper président.